

# Coup de tabac sur les plages de la route des Sanguinaires

Alors que le département avait été placé la veille au soir en vigilance orange pour le risque vagues-submersion, la tempête Alex n'a pas épargné le littoral ajaccien, en endommageant notamment certains établissements, qui peinaient à sortir d'une nuit éprouvante, hier matin

**I**ci, les dégâts sont lourds mais uniquement matériels. Alors nous pensons aujourd'hui vivement aux victimes dans les Alpes-Maritimes. Devant son établissement, Côté plage, ravagé durant la nuit précédente, Hervé Valdrighi n'en oublie pas pour autant, hier matin, les drames humains causés de l'autre côté de la Méditerranée par la tempête Alex.

Une semaine après le violent coup de tabac qui a vu périr deux plaisanciers dans le gulf, un nouvel épisode météorologique intense a donc frappé une partie du littoral insulaire. Dès vendredi soir, et jusqu'au lendemain à midi, le département de la Corse-du-Sud avait d'ailleurs été placé en vigilance orange pour le risque vagues-submersion.

Une forte houle et de très



À Barbicaghja, la paillote Côté plage d'Hervé Valdrighi a été totalement ravagée par les flots. PHOTOS EMILIE RAGUZ



Au Palm beach, Jean Ferrandini a notamment vu la terrasse de sa paillote soulevée par les vagues et une partie de son établissement inondée.

hautes vagues se sont effectivement formées au cours de l'alerte sous l'influence des vents de Sud-Ouest, touchant notamment de plein fouet les plages situées le long de la route des Sanguinaires. Et en particulier plusieurs paillotes et restaurants, pour certains déjà exposés à de précédentes tempêtes par le passé.

À Côté plage, justement, le coup est rude pour Hervé Valdrighi et son associé, François Leca, qui ont repris l'établissement il y a seulement quelques mois, en juin dernier. Sur ce qu'il restait de cette plage de Barbicaghja, complètement érodée par les intempéries au fil des ans, la première saison des nouveaux patrons s'est arrêtée brutalement.

« Tout le travail de cette saison déjà complé-  
tée est réduit à néant, déplorait Hervé Valdrighi. La semaine passée, les vents étaient pas orientés de la même façon et nous n'avions pas eu de dégâts. Là, nous avons

**« Des tempêtes de plus en plus tôt en fin de saison »**

anticipé en enlevant tout le mobilier, mais ça n'a pas suffi. On était présents sur place toute la nuit (de vendredi à samedi, ndlr) et vers 4 ou 5 heures du matin, des vagues de plusieurs mètres ont emporté toute la terrasse de la paillote. Tout notre matériel de cuisine a été submergé, la perte financière est considérable », ajoutait-il.

Si l'établissement est particulièrement touché, son cas n'est toutefois pas isolé sur la route des Sanguinaires. Un peu plus loin sur le littoral, la plage de Marinella présentait, elle aussi, les stigmates d'une nuit éprouvante et secouée par des éléments qui continuaient encore à se déchaîner durant la journée.

Dans l'attente de la grue arrivée en fin de matinée pour le conduire en réparation, un semi-rigide de 9,50 mètres est ainsi resté toute la nuit échoué sur le sable, sous bonne garde des responsables du club Isula plongée

auquel l'embarcation appartient. « Le bateau était amarré en face, nous sommes venus vérifier si tout allait bien vers minuit, au moment où il s'est retrouvé entraîné par le courant sur la plage, commentaient-ils. Nous l'avons amarré solidement, il s'est abîmé en cognant contre le mur mais ce sont des dégâts réparables ».

À quelques mètres de là, dans plusieurs restaurants de plage, terrasses submergées et sols inondés plombaient pour leur part le moral des professionnels, déjà éprouvés par la crise sanitaire. « L'année 2020 est décidément une belle année ! », ironisait Jean Ferrandini, propriétaire du Palm beach, dont la terrasse en bois de 100 m<sup>2</sup> a été entièrement soulevée par les flots. « Pour nous, les dégâts sont moins importants que lors de la tempête Adrien, en octobre 2018, mais les vents de Sud ont malgré tout été très violents, poursuit-il. Normalement, on anticipe ce type de phénomène en démontant vers la mi-octobre. Mais là, on s'aperçoit que les tempêtes arrivent de plus en plus tôt en fin de saison ».

Un constat d'ailleurs partagé par Jean Leca, propriétaire de l'établissement Le Week-end, cette fois épargné par la tempête. « Nous n'attendons plus fin octobre pour démonter la paillote comme par le passé, explique-t-il. Nous le faisons dès fin septembre car on a constaté que de grosses tempêtes peuvent se produire dès cette période de l'année. On a donc décidé de s'adapter pour se protéger au maximum des fortes vagues, y compris au niveau du restaurant. Depuis l'an dernier, nous installons par exemple durant l'hiver sur le sable, devant la terrasse, des bungs, ces gros sacs d'une tonne et demie qui permettent d'atténuer la force de la houle ».

Des précautions toujours plus nécessaires face à la récurrence de phénomènes météorologiques violents, qui causent de lourds dégâts matériels mais aussi, parfois, des pertes humaines. « Soutien aux populations sinistrées, aux familles endeuillées, soutien aux Alpes-Maritimes », a à cet égard écrit, hier, Laurent Marcellini, au nom du conseil municipal et de « tous les Ajacciens ».



Sur la plage de Marinella, les stigmates de la tempête de la nuit étaient bien visibles, hier matin, plusieurs terrasses ayant notamment été submergées.

La veille, en prévision de l'arrivée de la tempête, dans le cadre de l'alerte orange alors en vigueur, le maire de la ville avait par ailleurs pris un arrêté de fermeture provisoire de différentes zones exposées au risque submersion. Parmi lesquelles la voie verte de la route des Sanguinaires, ou en-

core la place Miot. Des mesures de sécurité dont le chef de poste de la mairie, Mimour Marzok, a d'ailleurs vérifié la bonne application, hier, en sillonnant sans relâche à bord de son véhicule d'insérence le secteur sensible allant du Lazaret à la Parata.

LAURE FILIPPI



Un semi-rigide de 9,50 mètres s'est échoué dans la nuit de vendredi à samedi sur la plage de Marinella, avant d'être enlevé par une grue, hier matin.



Propriétaire de l'établissement Le Week-end, Jean Leca avait anticipé le démontage de sa paillote face à la menace de tempêtes de plus en plus précoces dans l'année.

# Ajaccio

AIACCIU

corse matin

100% CORTINA

